



Protestants en Pays d'Aix



ENTRAIDE DE L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE du PAYS d'Aix

INTRODUCTION

Au fondement du christianisme, et donc du protestantisme, il y a le Christ qui rejoint l'être humain dans ses plus grandes fragilités et ses souffrances, s'identifie à lui, et proclame l'intrinsèque dignité de tout être humain comme de tout le vivant.

La théologie protestante a de plus insisté, s'inspirant de St Paul : aucun être humain n'est meilleur qu'un autre. Le fait d'être Sujet à part entière, est donné à chacun.e gratuitement. Cela est inaliénable et, en même temps l'appelle à être responsable.

L'histoire propre au protestantisme français, faite un temps de harcèlement, de persécution et d'exil, a rendu les héritiers spirituels de cette histoire particulièrement attentifs à celles et ceux qui vivent ces mêmes drames en d'autres temps, aujourd'hui, ici ou ailleurs.

De là découle que personne ne peut, en conscience, se dédouaner de sa responsabilité au service des autres et de la société, dans le respect scrupuleux de la dignité, de la liberté et de la conscience personnelle de chacune et chacun.

Ces convictions, les protestants les partagent avec bien d'autres dans le monde, ce qui les conduit à s'engager dans la société, soit en créant des associations propres, soit en s'associant à d'autres.

Ainsi, les membres des Églises réformées et luthériennes (aujourd'hui 'Église protestante Unie'), reçoivent cet héritage et le concrétisent par l'engagement de ses membres dans diverses associations locales, nationales ou internationales qu'ils ont pu susciter ou auxquelles ils ont pu participer.

Mais les protestants manqueraient à leur identité profonde, s'ils ne reconnaissent pas leurs propres manquements à cette vocation que parfois d'autres, de convictions différentes, leur ont rappelé et leur rappellent encore, à juste titre.

DEPUIS DEUX SIÈCLES A AIX...

Le *Diaconat¹ Protestant* existe à Aix depuis 1906. Il est le résultat de la loi du 9 décembre 1905. A partir de cette date en effet, la pratique culturelle des Églises (dans le cadre d'associations dites *Loi 1905*) est juridiquement séparée de leur action sociale (dans le cadre d'associations dites *Loi 1901*). La solidarité ou l'entraide avec les personnes en difficultés devient plus identifiable juridiquement.

1 Le mot vient du grec de la Bible signifiant « service »

Petit à petit, partout en France, des Diaconats *Loi 1901* voient le jour, ils se regroupent au sein d'une *Fédération de l'Entraide Protestante* dont la charte trouve son inspiration dans l'Évangile et dans la *Déclaration Universelle des droits de l'Homme*.

A Aix, le « Diaconat » développe l'accueil, l'écoute et l'aide de celles et ceux qui souffrent, il se mobilise pour plus de justice et d'amour. A sa mesure, il agit sur les causes de l'exclusion et de la misère. Et s'il le faut, il interpelle l'opinion et les pouvoirs publics sur des questions de société.

Ce souci d'aider l'autre, quel qu'il soit, est aussi le fruit d'une histoire particulière des protestants. Si au plan national, la *Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen* de 1789 permet aux protestants, entre autres, de recouvrer la liberté de culte (et de vivre !), il faudra attendre 1819 pour que la première autorisation ministérielle de réunions soit donnée aux protestants d'Aix, sous Louis XVIII. Mais le temple ne sera inauguré qu'en 1825 (rue Fabrot, puis rue de la Masse à partir de 1876). Enfin la petite communauté peut organiser des offices religieux réguliers... et un début d'action solidaire. Il faudra certes encore attendre 1844 avant qu'un pasteur soit nommé (le régime des articles organiques et les pressions locales ralentissent le processus !) mais un *diacre*² est immédiatement chargé du service des pauvres.

Pour le protestantisme sorti exsangue mais libre d'un XVIII^{ème} éprouvant, le XIX^{ème} siècle est prolifique en œuvres en tous genres, au plan social, éducatif, médical... Bon nombre de protestants s'engagent aussi pour une société plus juste, plus sociale et... plus laïque, en particulier dans le domaine éducatif. C'est dans cette période qu'à Aix est lancée l'aumônerie des prisons (1874).

Le début du XX^{ème} siècle et sa grande guerre ouvriront une période de grand chambardement et d'unification.

En France, les Églises Réformées, divisées en plusieurs courants, finissent par s'unir et former en 1938 *L'Église Réformée de France*...

Sauf à Aix, où l'on craint la dilution de l'identité calviniste. Seul un petit noyau adhère à cette unité et doit donc chercher un lieu pour recommencer à zéro une nouvelle communauté dans ce nouvel esprit œcuménique d'ouverture.

Mais voici que les canons retentissent à nouveau et les troubles de la guerre obligent Henri Manen, cévenol alors pasteur à Mulhouse, à se replier sur Aix. Il aide la petite communauté et devient, en 1941-42, aumônier du camp des Milles, d'abord camp pour indésirables puis camp de déportation des juifs. Le pasteur, son épouse et bien d'autres, toujours dans un esprit œcuménique, se battent corps et âme contre l'infamie, au nom de l'évangile (« *ce que vous faite à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous le faites* » dit le Christ) et de cette mémoire protestante encore vive qui les a fait parfois s'identifier au peuple de l'Exode et de l'Exil.

Henri Manen et son épouse Alice seront déclarés *Justes parmi les nations*. Leur action fait mémoire, et la communauté soutenue par des pasteurs dont l'engagement fut semblable (tel Roland de Pury, l'un des rédacteurs des Thèses de Pomeyrol, 1941, en lien avec la CIMADE...) garde cette couleur du service « *de tout humain et de tout l'humain* ». Elle croisera la théologie de grands penseurs du siècle, résistants au Nazisme et repensant l'engagement social et politique dans la modernité, tels Dietrich Bonhoeffer, Karl Barth, Paul Tillich, Suzanne de Dietrich, Madeleine Barrot, Georges Casalis, Jacques Ellul...

On ne s'étonnera donc pas de voir se développer dans cette Eglise aixoise des réunions pour la paix (1952) ou contre la torture (1958), des liens étroits avec la Cimade initiés par celle que l'on nomme « Madame Amy » et dès octobre 1961, le souci de l'accueil des réfugiés et rapatriés d'Afrique du Nord, ou plus tard l'aide aux réfugiés d'Asie du Sud-Est.

DEJA HIER ET TOUJOURS AUJOURD'HUI...

La deuxième partie du XX^{ème} siècle, est le moment pour le Diaconat de l'Église Réformée d'Aix de s'impliquer dans quelques actions plus spécifiques, à la mesure de ses forces et de préférence avec d'autres, comme l'y encourage la *Fédération Nationale de l'Entraide Protestante*.

La Halte de jour Germain Nouveau

L'histoire commence par une demande de *partage moral et matériel* de personnes sans-abris, zonards, routards. Des membres de diverses associations caritatives, dont le Diaconat qui investira une bonne part de son énergie, leur « font la cuisine dans la rue », puis sur un terrain vague dans une masure prêtée par l'archevêché. Le collectif Germain Nouveau voit le jour, association d'associations (1986). La *Halte de jour Germain Nouveau* est née.

Après divers déménagements, la Halte est aujourd'hui installée au Pôle Humanitaire 7 rue Joseph Dioulouf au Jas de Bouffan. Son accueil est inconditionnel pour des personnes en difficulté et répond aux droits fondamentaux : le droit d'être accueilli, le droit au lien social, le droit d'accès aux prestations de base, le droit d'accès aux soins, le droit à l'information.

En 2015, la Halte de jour passe sous la direction de l'*Association des cités du Secours catholique*, avec toujours, l'implication de bénévoles de tous horizons.

Le Calendal

Il fallait faire un pas de plus. Comment ne pas offrir un accueil aux personnes en difficultés d'origines diverses ?

Avec le Diaconat (seul à être association « loi 1901 », il en prend de ce fait la responsabilité) s'associent le Secours Catholique, la Halte Vincent, Emmaüs, la Croix bleue, l'Action Éducative d'Aix... pour créer un hébergement d'urgence de nuit, le *Calendal*.

Après quelques années, le *Calendal* est repris par le CCAS de la ville.

Un Toit

Un pas supplémentaire au-delà de l'hébergement d'urgence : il s'agit de loger de manière plus stable des personnes en grande difficulté sur le territoire du pays d'Aix. En 1994, des membres du Diaconat s'impliquent dans la création de l'association « *Un Toit* ». On y accueille souvent des familles monoparentales mais aussi des demandeurs d'emploi. « *Un toit pour un travail ... Un travail pour un toit* » devient le credo.

L'association gère aujourd'hui environ quarante logements et plusieurs projets sont en cours. Le financement des opérations passe par les subventions, les loyers, les dons et les legs, ainsi que le temps passé par les acteurs, tous bénévoles.

Étoile de Noël

L'étoile de Noël brille pour tout le monde et pourtant, en ce temps de l'année, beaucoup se sentent encore plus seuls que d'habitude !

A partir l'année 1999, chaque année en période de Noël, les Communautés catholiques, protestantes évangéliques et orthodoxes d'Aix, soutenues par le Diaconat protestant et le Secours Catholique, s'organisent pour offrir un bon repas chaud et festif. Toutes et tous, accueillant et accueillis sans distinction, sont invités à partager ce simple temps de rencontre, de réconfort et d'amitié.

Toutes ces associations et communautés restent en lien toute l'année pour préparer ces moments et mener d'autres actions, toujours tournées vers les plus démunis.

L'accueil des associations et les aides personnalisées

Soutenus moralement et financièrement par la communauté protestante, les membres du Diaconat, toutes et tous des bénévoles qui donnent de leur personne, sont portés par cette vocation partagée par bien d'autres, d'être au service de l'humain et de la relation humaine... à notre porte, dans la cité, à ses marges et jusque dans les prisons, à l'hôpital ou à l'autre bout du monde.

Des femmes et des hommes en grande précarité, en plein désarroi, des jeunes de la rue, des migrants, des étudiants parfois, frappent à la porte de l'Église. Il faut les accueillir, les orienter (on ne sait pas tout faire !), les accompagner sur du plus long terme, avec toute l'humanité possible. Parfois l'usure se fait sentir, ou le découragement devant l'impossible, mais toujours renaît cette conviction que chacune et chacun peut trouver son propre chemin de dignité pour peu qu'elle/il rencontre d'autres humains solidaires.

Les **locaux** s'y prêtent, la petite communauté choisit de les ouvrir autant que possible, aux associations qui participent de cette même mission : servir, accompagner l'humain dans toutes ses dimensions. La CIMADE, le Collectif AGIR, SNC³, l'ACAT⁴, les Cercles de Silence, le dialogue inter-religieux et d'autres, y ont leur place et le Diaconat y travaille. Ainsi peut s'exercer la complémentarité des compétences.

Puis il y a ces personnes de tous horizons, souvent envoyées par d'autres associations, qu'il faut **accompagner** un temps, longtemps, avec humilité et humanité : telle maman dont l'enfant naît polyhandicapé, l'accompagnement durera 20 ans ; telle jeune femme guinéenne totalement démunie dont il faut prendre en charge le quotidien ; tel jeune togolais seul au monde, accompagné jusqu'à sa thèse ; telle famille albanaise sans papiers et sans moyens, chercher avec elle des solutions au quotidien...

Au cœur des solidarités dans le monde

Accueillir ? Pas seulement ! Se tenir aussi dans la conscience du monde d'ici et d'ailleurs dans lequel nous vivons. C'est dans les gênes d'une Église de se savoir reliée au monde entier.

Togo, Haïti, Burkina-Faso, Maroc, Liban, Arménie, Madagascar... autant de liens fraternel tissés au fil de l'histoire, à l'occasion de voyages, de rencontres ou de sensibilisations par l'actualité.

Ces liens ont engagé le Diaconat et la communauté protestante plus largement, dans le soutien ponctuel ou à plus long terme, de projets ou de personnes à travers le monde.

Changer de mentalité

3 Solidarités Nouvelles face au Chômage

4 Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture

La liste est longue et s'allonge toujours, et la question est sans cesse sur la table : comment accueillir et soutenir avec nos faibles moyens celles et ceux qui sont placés sur notre route, nous qui avons reçu de la vie (de Dieu ?) tant de bienfaits ?

En **2013**, *L'Église Réformée de France* poursuit son travail d'unité et s'unit à *l'Église Évangélique Luthérienne* pour former **l'Église Protestante Unie de France**.

Au même moment, le *Diaconat de l'Église Réformée d'Aix* devient **l'Entraide de l'Église Protestante Unie du Pays d'Aix**.

Il ne s'agit pas seulement d'une modification sémantique. Ce nouveau nom est le reflet de tout un changement d'état d'esprit qui fermentait depuis la 2^{ème} guerre mondiale et s'était déjà opéré dans les années 60-70, non sans débat interne : la volonté de sortir d'une « pieuse et naïve charité aux relents de condescendance » pour prendre en compte la dimension socio-politique de l'action sociale, et exercer une solidarité **avec** (et non plus seulement **auprès** ou **pour**) les plus démunis, marginalisés, défavorisés, rejetés.

Les campagnes « *Exilés, l'accueil d'abord* » de 2016-2017 en est un exemple. Elle débouchera sur un programme œcuménique d'accueil des réfugiés les plus démunis via les couloirs humanitaires négociés avec les pouvoirs publics, initiés par la communauté *Sant' Egidio* et la *Fédération de l'Entraide Protestante*. A Aix, une famille syrienne a été accueillie et soutenue dans ce cadre.

AUJOURD'HUI... ET DEMAIN ?

L'Entraide et la communauté protestante ne font qu'un. Avec leur identité propre, dans leurs actions bénévoles, dans leurs collaborations avec les diverses associations qui travaillent à la solidarité, dans leurs engagements, il s'agit toujours de dépasser les clivages idéologiques, confessionnels, géographiques ou simplement humains, pour *travailler ensemble au vivre-ensemble* dans la cité dans le respect et pour la dignité de tous, autant qu'il est possible.

Kfé-contact pour tendre la main à ceux qui passent dans la rue, *Semaine des livres* pour soutenir des projets solidaires ailleurs, *aides* aux étudiants ou aux familles, journée de collecte pour la *Banque alimentaire*, aides aux détenus de la prison, visites à l'hôpital ou à domicile, *halte de jour Germain Nouveau*, *Etoile de Noël et de toujours*, *cercle de silence*, repas fraternels, *sous les ombrages* l'été, *un Toit*, la *Cimade*, *l'ACAT*, *AGIR*, *CAST*⁵, *AFPROT*⁶, *l'Atelier des Vanniers Roms*, *Parrainage des enfants*, *Église verte*⁷... autant d'appellations et d'actions qui résonnent souvent aux oreilles des protestants de la Rue Villars, sollicitent leur engagement, leur prière... et leur générosité !

EN CONCLUSION

L'Entraide protestante d'Aix n'est pas un esquif esseulé voyageant dans le monde.

Localement, nous l'avons écrit, ses membres agissent avec d'autres et pour d'autres.

Au plan national et régional, son cadre est celui de la **Fédération de l'Entraide Protestante**. La FEP représente, coordonne et soutient plus de 360 fondations et associations, des plus grandes ou toutes petites, et un millier d'établissements dans lesquels sont engagés quelques 28000 bénévoles et salariés. Ils œuvrent dans des domaines aussi variés que la lutte contre l'exclusion, l'accueil de l'étranger, le handicap, l'enfance, la jeunesse, le grand âge, la santé...

5 Centre d'Action sociale Togo

6 Association de Femmes (Togolaises) pour la Promotion de Produits du Terroir

7 Appellation désignant l'engagement pratique et local pour une « conversion écologique ».

Ces extraits de la Charte de la Fédération de l'Entraide protestante seront notre conclusion en forme d'invitation :

(...) Les atteintes à la dignité humaine sont en contradiction avec la Déclaration universelle des Droits de l'Homme et en opposition avec l'Évangile.

Il est inacceptable qu'un être humain soit enfermé dans sa souffrance ou abandonné dans sa douleur.

Il est inacceptable qu'un être humain ne puisse manger à sa faim, reposer sa tête en un lieu sûr et ne soit considéré comme membre à part entière du corps social...

Il s'agit de mobiliser les femmes et les hommes dans une commune prise de conscience des souffrances et des injustices qui défigurent le monde afin qu'ils puissent agir pour plus de fraternité.

Les membres de la Fédération de l'Entraide Protestante se fondent sur les promesses de vie et de paix du Dieu d'amour et s'engagent, aux côtés de beaucoup d'autres, à en manifester les signes.

Ils veulent affirmer la force libératrice de la Parole de Dieu, proclamer l'espérance, et œuvrer pour un partage équitable.

Aix en Provence, le 19 avril 2021